

Présentation des Artistes

1. Mickaël Caruge

Plasticien diplômé de l'IRAV et ESAC de Tarbes
Directeur galerie JL Michau, Paris 1, Palais Royal, (2007-2008)
Agent artistique, commissaire d'exposition, (2007- 2010)

Expositions personnelles :

Frontera Caribena, Santiago, Cuba, Galeria Universal, 2012
Hystéria, Atrium, Fort de France 2011
Champ de lumière, champ de conscience, Galerie Arsenec, Cmac-Atrium
Mars10
7ème Biennale de BOGOTA, Colombie, Suba, 2010
Souffle d'art, Villa Chanteclerc, exposition talents émergents- jan. 10
Double jeux, ATRIUM, Fort de France- Jan. 09
Thank you Marianne, installation in situ, Ecole d'art, Fort de France- Oct.
09

RESF, Galerie « La main qui parle », Paris 20e- Mai 08
10 artistes contre les discriminations envers les sans papiers

Luminescence des corps, Centre culturel « Samboura », Prêcheur- Mai 06
150 peintures pour la commémoration de nos 150 morts de Maracaïbo,
190x40 cm, 2006

<http://mickaelcaruge.blogspot.com/>

2. Claude Cauquil

Etudes à l'ENSET (Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique)
en section arts appliqués

Obtention d'une maîtrise en esthétique en 1985 à l' Université Paris1.

"Self Portrait" Paris 1^{er}- Galerie JLM

Fondation Clément- Le François

"Affordable art fair", Paris

" Affordable " art fair Londres

- 2009

Double jeux , Atrium Centre culturel Fort de France

Réalisation d'une peinture murale (160 m2) "hommes en marché"Fort de France-2010

Commissariat d'exposition "Souffle d'Art", villa Chanteclerc, Conseil General Martinique

7ème Biennale de BOGOTA, Colombie, Suba, 2010

"Histoires en suspension" Galerie Arsenec, CMAC, Atrium, Fort de France

3. Thierry Jarrin

Thierry Jarrin, peintre et sculpteur de 44 ans, est né à Paris d'une mère métropolitaine et d'un père Antillais. Il a trois mois quand ses parents s'installent à la Martinique. Le métissage familial va jouer un rôle important dans son évolution. Sa mère le nourrit d'images d'un pays lointain et mythique.

Son grand-père paternel, habile à travailler le bois, tout comme son père - remarquablement doué pour la menuiserie, le dessin, lui transmettent la joie de créer. La fusion des deux cultures, européenne et antillaise, s'opère. Les liens souterrains s'entrecroisent et se tissent, pour resurgir par la suite en symboles dans son œuvre.

De cette initiation enfantine, Thierry Jarrin gardera le goût de la sculpture, sans toutefois se limiter à celle du bois. Gamin déjà, il fouillait les commodes et les greniers à la recherche de trésors : boutons, dentelles... Plus tard, il explorera les décharges, fréquentera les récupérateurs de métaux, avec cette passion de la découverte et cet impérieux besoin de lier des matériaux disparates, si caractéristiques de son œuvre.

Très tôt, ses professeurs décèlent son aptitude pour les arts plastiques. Mais sa scolarisation est difficile. Son tempérament introverti, il tente de le compenser par une participation active dans les présentations individuelles ou collectives de travaux, domaine dans lequel il excelle.

4. René Louise

Est né à Fort de France en 1949. Il est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris (section peinture): Docteur es arts plastiques de l'Université Paris VIII. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels: « Peinture et Sculpture en Martinique »; « La Vannerie à la Martinique » ; « Poterie et Céramique en Martinique » ; ou encore des pièces de théâtre telles : « La table du Diable » et « Trois voyages aux îles de canne à sucre », et enfin, un recueil de poèmes intitulé « La Rose et le Cheval aux îles de lumière ». Manifeste du Marronisme moderne, Philosophie de l'esthétique pour les arts plastiques, l'architecture, le théâtre, la danse, la musique, la littérature, la poésie, l'audio-visuel, l'artisanat d'art, la photo; le métissage culturel au Editions Lafontaine 3e trimestre 2006

René Louise est membre fondateur du groupe « fwomajé » (du nom de l'arbre aux racines particulièrement solides et profondes) : il s'agit de l'association de cinq plasticiens martiniquais qui se sont réunis pour créer autour d'une proposition pour une esthétique caribéenne. Chercheur, peintre, sculpteur et scénographe, René Louise a déjà participé à de nombreuses expéditions tant dans les caraïbes qu'à l'étranger. Il est responsable de l'atelier dessin-peinture de SERMAC (service Municipal d'Action Culturelle de la ville de Fort-de-France). Après plusieurs années de recherche, il a publié "*le manifeste du marronisme moderne*", théorie déjà énoncée dans sa thèse de doctorat. Il souligne dans cet ouvrage l'importance des racines africaines, mais aussi caribéennes avec la prise en compte des arts précolombiens.

5. Vincent Gayraud

Originaire de Castres, Tarn, France. Né en 1968. Vit et travaille en Martinique depuis 2007. Parcours: Faculté d'ARTS PLASTIQUES. CAPES d'Arts Plastiques en 1991, a enseigné depuis en région toulousaine, en Sologne puis dans le nord caraïbe, en Martinique.

Une figuration hyper présente et affirmée et un travail souterrain, camouflé, sous-jacent de sabotage se côtoient à la surface des toiles. Celui-ci n'apparaît pas au premier regard mais, petit à petit, insidieusement, en observant plus longuement les œuvres... Il se révèle, il peut parfois prendre le dessus.

Est-ce l'image qui est importante?

Est-ce le travail pictural?

Est-ce la "lecture" individuelle de chacun?

Une matière "première", une sorte de PEAU en sous couche, perturbe l'image, accrochant les matériaux, la lumière et l'attention des observateurs. Elle révèle les irrégularités, les accidents, un jeu de brillance et de matité, de reflets, de recouvrements et de manques occultent l'image par moment.

L'OBSERVATEUR SE TROUVE DANS L'OBLIGATION DE SE DEPLACER DEVANT LE TABLEAU croyant pouvoir en saisir la totalité mais se retrouve confronté à d'autres nuisances visuelles.

L'image se forme et se déforme, capte et s'évade, s'affirme et se brouille.

Finalement "LE CORPS DE L'IMAGE", réalisé au fusain, est extrêmement fin, fragile, futile par rapport au reste, et peut, à chaque étape, durant la réalisation, s'altérer, voire disparaître.

Pourtant, c'est bien lui qui au final se métamorphose en images fortes qui prennent vie.

Métissages....image..dessin...visages...

Métissages, mixages, interférences, confrontations, superpositions hasardeuses et aléatoires, stratification, couches après couches, rencontres volontaires des images et des références culturelles, des époques, des techniques...

A chacun, selon son parcours de vie, de trouver ou retrouver la voie vers une perception ou une projection personnelle.

6. Joël ZOBEL

Fils de l'écrivain Joseph Zobel qui a écrit l'œuvre magistrale *La Rue Case Nègre* œuvre littéraire adaptée et mise en images par Euzhan Palcy en 1983

Décorateur de formation, Joël Zobel quant à lui se passionne très tôt en tant qu'amateur pour la photographie. Il accumule les clichés par milliers avant de se décider à livrer son travail au public, pour la première fois en 1996, dans le cadre d'une exposition collective autour du thème de la musique, à la Art Galerie à Fort-de-France.

Au travers de mon objectif, je trouve toujours quelque chose de beau chez mes modèles, cette chose qu'ils ne soupçonnent même pas. La beauté se cache souvent au-delà du physique. La beauté ... Ne dit-on pas qu'elle est subjective et éphémère ? À chaque époque, à chaque société, à chaque culture, à chaque homme ses critères de beauté ! Avec mes photos j'essaie de faire abstraction de tous ces critères. Sous mon regard d'artiste, mes photos traversent le temps, se jouant des modes et des époques. La diversité des horizons qui défilent devant mon objectif comble ma curiosité du genre humain. Qu'il s'agisse de l'agriculteur aux mains vertes nourricières, de l'ingénieur dont la tête est pleine de projets, de l'institutrice aux allures strictes, de l'homme politique à la poigne de fer, ou de l'homme rêveur qui dédie ses journées au songe, je tiens toujours à les photographier sur le même fond neutre. Tous égaux dans l'œil de mon objectif...

7. Louis Laouchez

Né à Fort de France en 1934, **Louis Laouchez** vit et travaille en Martinique. Formé en France métropolitaine, aux Arts-Décoratifs et aux Beaux-arts, il va mener de front deux carrières. En tant qu'artiste plasticien, peintre et sculpteur, toujours. Comme enseignant en Côte d'Ivoire, puis au service du développement de l'artisanat, responsable dans des cabinets ministériels au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire, de 1958 à 1984.

Artiste prolifique, amateur des médiums les plus divers – papier, bois, fer, toile, gravure...-, Louis Laouchez a réalisé une œuvre considérable.

D'un parcours très intense jalonné de nombreuses expositions de groupe ou personnelles (une centaine), aux Caraïbes, aux USA, en Afrique et en Europe, dont l'exposition fondatrice initiée par Léopold Sédar Senghor en 1966 à Dakar, le Premier Festival Mondial des Arts Nègres.

En 1970, il crée avec Serge Hélénon l'école négro-caraïbes et dès cette année là, ils organisent au Centre Culturel français d'Abidjan la première exposition du groupe.

Nombre de ses réalisations pérennes ornent des édifices publics, la dernière étant une fresque murale à l'Hôtel de la Région Martinique à Fort de France, en 2005 (longueur : 45 m, hauteur du totem : 5m). Ses œuvres ont été acquises par de nombreuses collections privées ou publiques (FRAC, FNAC, Musées à Cuba, bâtiments officiels en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso, aux Comores, en France, en Suède et aux USA).

Publications : Cimaise n°243 (1996) - Texte de Patrick Chamoiseau

Cimaise n°265 (2000) - Texte de Jean Marie-Louise

Portfolio de 18 oeuvres - Texte de Patrick Chamoiseau

« Dictionnaire des Arts Plastiques modernes et contemporains » - Jean-Pierre

Delarge (Editions Gründ - 2001)

« Caribbean Art » - Veerle Poupeye (Editions Thames and Hudson - 1998)

Recherches en esthétique (2000) - Entretien avec Jean Marie-Louise

Recherches en esthétique (1999) - Ecole négro-caraïbe texte de Jean Marie-Louise « La peinture en Martinique » - *Fugue* texte de Joëlle Busca.

Ses peintures sont dominées en fonction des époques, par des couleurs telluriques ou au contraire flamboyantes et témoignent toutes d'un fort travail de composition. Ces peintures affirment le lien entre la Caraïbe et l'Afrique, lien aussi présent dans ses totems : bois sculptés de grande

taille, hiératiques, peints, dans lesquels on retrouve les signes et les figures qui habitent ses peintures et constituent son univers.

L'œuvre de Louis Laouchez « possède une double racine, éthique et esthétique ».

« Ses traditions sont multiples-africaines, martiniquaises et européenne- aucune n'est assujettie à l'autre ».

« S'il ne fallait retenir qu'un seul caractère de l'expression artistique de Louis Laouchez, ce serait la verticalité des personnages. » Joëlle Busca

8. Jean Marie-Louise

plasticien-photographe. Il a été conseiller pédagogique en arts visuels et coordonnateur départemental pour l'éducation artistique et l'action culturelle en Martinique. Il a publié des articles et des entretiens d'artistes (Recherche en esthétique et Cimaise), collaboré à des ouvrages collectifs (Art et Appropriation, 1998 ; La peinture en Martinique, 2007 ; Khokho, 2008) et écrit pour des catalogues d'exposition (Rencontres photographiques en Caraïbe, 2001; Corps et âme, 2002 ; Couleurs de pêche, 2003 ; Entrevues, 2009). La vie de Bernard Zadi Zaourou est totalement consacrée à l'art. Son engagement à l'épanouissement culturel, intellectuel et artistique africain est sans faille, alliant une vision politique et sociale à une esthétique. Poète, auteur de théâtre, pédagogue, chercheur, metteur en scène, essayiste, il fut ministre de la Culture de Côte d'Ivoire de 1993 à 1999. Créateur du Didiga moderne, l'art de l'impensable, il a renouvelé l'art dramatique ivoirien en inventant ses formes nouvelles. Parmi ses publications : Césarienne (éditions CEDA, Abidjan, 1984), La Tignasse (éditions CEDA, 1984), Fer de Lance (éditions NEA, Abidjan 2002), Les Sofas (suivi de) L'oeil (éditions de L'Harmattan, 1983), Césaire entre Deux Cultures, Problèmes Théoriques de la Littérature Négro-Africaine (NEA, Abidjan, 1978).

<http://www.decitre.fr/livres/Louis-Laouchez.aspx/9782357200036>

9. Henri VIGANA

C'est ainsi qu'Henri Vigana dans « Couleurs de pêche », présente sa « vision toute personnelle de coloriste, dans l'univers de la pêche traditionnelle martiniquaise. L'exposition de photographie sur ce thème a été présentée à la Martinique, Montréal, la Dominique, Sainte Lucie, St-Kitts& Nevis, St-Vincent et aux Grenadines ». Le style particulier de ses photographies se traduit dans «Couleurs d'ici» par des couleurs vives, électriques saturées.

Henri Vigana c'est aussi un :

1)- Co-scénariste de Films : VHS

- L'Homme aux sept noms et des poussières. Etude romanesque de l'œuvre de Xavier Orville - CRDP Martinique.

- Ce pays de Guyane à ma chair attache. L'œuvre de Léon-Gontran Damas - CRDP -Martinique.

- Ai

10. Christian Bertin

est né en 1952 en Martinique. Après des études aux Beaux-Arts de Mâcon, il revient en Martinique en 1986. Son travail plastique est fondé sur la notion de blesse qu'il traduit sur le plan formel par une prédilection très marquée pour des installations réalisées à l'aide d'objets divers collectés dans son environnement tant rural qu'urbain. Il expose depuis 1990 et anime régulièrement des workshops. On peut citer au nombre de ses expositions personnelles Eia ! Eia ! Eia ! Fondation Clément, 2010 ; L'ambiguïté, Cité internationale des arts, Paris, 2009 ; Miklon, Atrium Centre culturel départemental de la Martinique, 2007 ; Bomb dlo, Sermac Martinique, 2005 ; Si ce n'est pas la fin du monde, Fort-de-France, 2002.

Christian Bertin est un homme libre. Dans son atelier au sommet d'un morne de Bellefontaine, il domine le monde. Et c'est cette liberté de railler le monde que l'on retrouve dans un travail qui se lit au deuxième degré. C'est en effet à travers un humour caustique que le plasticien nous montre à voir le lieu Martinique. Codes et symbolisme, culture et histoire sont les clefs incontestables de ce remarquable travail.

11. Cat Mira

Elle se consacre à la peinture depuis 1998, date de son arrivée à la Martinique, qu'elle quitte en 2001.

En tant qu'autodidacte, elle s'inspire de son environnement naturel et artistique.

Elle travaille alors sur le signe et la matière.

Lors de cette première période elle expose au Chô'rum, à l'Habitation Clément et pendant son séjour en métropole en 2002 à la Galerie Arsenec

Elle se consacre dans cette seconde période à la recherche dans son atelier

Et se dirige vers un travail plus figuratif.

Elle découvre aussi la céramique à l'Atelier des Beaux Arts d'Aix en Provence.

De retour en Martinique depuis fin 2009, elle pratique maintenant Peinture et céramique pour mettre en place des installations Intégrant des matériaux de récupération.

Elle nous propose aujourd'hui un travail photographique dans lequel l'artiste a su percevoir l'essence du lieu Martinique. Empreintes d'énergie et de symbolisme sa photographie nous convie à un voyage dans l'imaginaire...

12. Norville Guirouard-Aizée

est né en 1961 en Martinique. Il a étudié les arts plastiques à l'École Régionale d'Arts Plastiques de la Martinique puis à l'Université Paris 8. Depuis 1979, il propose une création artistique fertile et culturellement enracinée qu'il a montrée à travers de nombreuses expositions, au nombre desquelles : Dream-katcher Galerie Khokho, Fort-de-France, 1994 ; Objets de tous nos Désirs-Délires, Parc floral, Festival culturel de Fort-de-France, 1997 ; Objet de tous nos délires, 2001 ; Gardiens de la parole des ancêtres, Médiathèque du Lamentin, 2002. Il a aussi participé à l'atelier international Madinina Workshop de Grand Rivière, en 2002. Découverte d'un travail axé sur la prégnance de l'Inde dans la Caraïbe et avec elle les pratiques religieuses.

L'artiste fait preuve d'un sens aigu de la dérision, le plaisir et le sacrifice se côtoient tels les deux faces d'une même pièce. Le paradis ne se donne pas, il se gagne ...

13. Régis Granville

Plasticien verrier / Glass artist

Éducation : Art contemporain du verre / Glass art

- 2006/2007, Formation peinture aux ateliers des Beaux Arts de la Ville de Paris.

- 2008, Académique recherche CIRVA "centre international de recherche sur verre et les arts plastiques". Recherche technique dans le domaine du Fusing.
- 2009, rencontre avec Udo Zembok: Artiste plasticien de renom mondial dont je deviens Assistant durant trois années, de 2009 à 2012
- 2010 & 2012, étude à l'Université Atelier du verre de Sars-Poteries (59) France, auprès de: Olivier Juteau, Martine & Jacki Perrin.
- 2010, 6 mois intensif au Campus Universitaire «Pilchuck Glass school» contemporain Art movement, Seattle USA auprès de: kim Ki-ra & kay Huh de la Corée du Sud ainsi que Mark Salsbury des USA
- Aujourd'hui, 2013 à 2014, Formation arts et techniques du verre & décoration sur verre au Lycée Lucas De Néhou des métiers et des Arts du verre, à Paris.